



Toulouse, le 9 mai 2018

**PRINCIPALES CONCLUSIONS  
DE LA CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE VOLET « OURS BRUN » de la Stratégie Pyrénéenne de  
Valorisation de la Biodiversité  
(La synthèse de la consultation publique est à disposition du public pendant 3 mois minimum)**

**LES MODALITES DE LA CONSULTATION**

Conformément à l'article L123-19-1 du code de l'environnement, le projet de volet ours brun de la Stratégie Pyrénéenne de Valorisation de la Biodiversité 2018-2028 a été soumis à « *participation du public* ». Cette phase de consultation a consisté en une « *mise à disposition du public par voie électronique* », selon des modalités permettant au public de formuler des « *observations* ».

La mise en ligne est intervenue le 15 février 2017 et la consultation du public s'est étendue jusqu'au 8 mars 2017. Le premier message a été reçu le 16 février à 9h42 et le dernier le 8 mars à 23h59.

**SYNTHESE DES OBSERVATIONS : NOMBRE TOTAL ET PRINCIPALES CONCLUSIONS**

Cette consultation a donné lieu à un total de 6277 contributions dont la majorité, 95,2 %, se positionne pour la conservation et la présence de l'ours dans les Pyrénées, ces avis provenant de la France entière.

Parmi l'ensemble des contributions, **86 % des interventions demandent un programme de renforcement des populations par des introductions rapides de nouveaux ours (deux ourses en Pyrénées Occidentales puis deux autres en Pyrénées Centrales).**

Les personnes défavorables à la conservation de l'ours et à sa réintroduction représentent 4,1 % des contributions (261 messages) et avancent comme argument premier le conflit avec le pastoralisme et l'aspect financier du projet. Dans ces avis, une nette participation des départements des Pyrénées s'est dégagée (Ariège 37 %, Pyrénées Atlantiques 40 %, Haute-Garonne 7 %).

Un certain nombre de messages (40 soit 0,7 %) sont non recevables (doublons, illisible, vide) et quelques-uns ne se prononcent pas.

Une forte mobilisation au niveau national s'est faite ressentir par l'envoi de réponses types (5200). Mais des messages plus personnels proviennent d'habitants locaux ou originaires des Pyrénées.

**De nombreuses associations, élus et structures professionnelles se sont mobilisées et ont utilisé cette consultation publique pour exprimer leurs positions.**

Une fois la consultation clôturée au 8 mars 2017, 63 messages ont été reçus.

## I. Les contributions pour la conservation de l'ours brun dans les Pyrénées

### 1 Les contributions sont majoritairement (plus 5200) rédigées par des citoyens qui reprennent les phrases ou une partie des avis des associations de protection de la nature

La plupart des contributions (+5200 occurrences), provenant d'un peu partout en France, reprennent des phrases types délivrées par les associations telles que :

*« Madame, Monsieur,*

*Très attaché à la protection de l'ours brun dans les Pyrénées, je demande qu'un vrai programme de restauration soit intégré au Volet Ours 2017-2027 de la SPVB, comprenant à minima le lâcher rapide de deux ourses en Pyrénées Occidentales, puis de deux autres en Pyrénées Centrales. » qui apparaît environ **4477 fois***

ou encore :

*« Il manque au "volet Ours" de la Stratégie Pyrénéenne de la Valorisation de la Biodiversité, soumis à consultation, l'essentiel : un vrai programme de renforcement en urgence (dès 2017) de la population des Pyrénées occidentales (plusieurs femelles) pour éviter sa disparition et, à moyen terme, de la population des Pyrénées centrales, avec l'apport de femelles et de mâles selon les recommandations du Muséum National d'Histoire Naturelle faites aux ministres en 2013.*

*La non-intervention conduira à la disparition du noyau occidental de la population d'ours à brève échéance et à l'augmentation du taux de consanguinité de la population des Pyrénées centrales donc à sa fragilisation. L'Etat concerte et réfléchit depuis la mort de Cannelle en 2004, il est aujourd'hui temps d'agir ! » Ces phrases reviennent **environ 794 fois***

### 2 Les contributeurs sont en très grande majorité pour la réintroduction d'ours :

#### 86 % des contributions demandent des réintroductions.

Plus de 4650 fois l'expression « lâcher d'ours » est relevée et la comptabilisation d'autres mots similaires aboutit à un total de 5397 personnes favorables aux réintroductions.

La majorité des contributeurs met en avant la problématique de la consanguinité et de l'isolement des deux mâles en partie occidentale, en demandant une introduction rapide de femelles.

De nombreux messages reprennent et citent les recommandations du Muséum National d'Histoire Naturelle en demandant la réintroduction d'individus.

Beaucoup font remarquer qu'à la suite de la disparition de Cannelle (930 occurrences), aucune réintroduction n'a été faite alors que le plan prévoyait que toute disparition pour cause anthropique devait être remplacée.

Concernant le noyau oriental, le terme « consanguinité » est repris plus de 980 fois et les contributeurs insistent sur la nécessité d'une réintroduction d'individus.

Un certain nombre propose aussi une concertation et des introductions d'ours provenant des Cantabriques.

*« un corridor entre les cantabriques et les Pyrénées qui pérennisera les populations d'ours de l'Ouest de l'Europe. »*

*« pour le renforcement des femelles, il serait peut-être judicieux d'utiliser des ourses venant des Cantabriques »*

### 3 Les principaux avis concernent la protection de l'ours, son rôle écologique, son statut emblématique, son caractère patrimonial et touristique:

#### 3.1 Protection de l'ours

Une partie des contributions qui reprennent ces phrases types (1800 environ) contiennent des avis personnels.

Beaucoup de messages portent sur la nécessaire « protection » de l'ours (présent dans 4600 messages).

### 3.2 Le pastoralisme et l'amélioration des mesures de protection

Les contributeurs sont en faveur des aides aux éleveurs. Certains préconisent le volontariat d'adhérents d'associations pour la protection des troupeaux.

Les contributeurs savent que des dispositifs d'aides à l'installation des mesures de protection sont déjà en place depuis plusieurs années mais réaffirment le recours aux chiens de type patou, assorti d'informations destinées aux randonneurs.

D'autres estiment que la formation des chiens et leurs utilisations devraient être mieux suivies avec une attestation obligatoire pour des demandes d'aides.

Beaucoup décrivent la nécessité d'une présence humaine permanente ou très régulière auprès des troupeaux.

### 3.3 Communication et sensibilisation du public

Un travail de communication et de mise en valeur touristique est fortement demandé :

- « la poursuite du travail de sensibilisation/information à destination du grand public sur la biologie de l'animal et les attitudes à observer en montagne pour le respecter »
- « la valorisation de la présence de l'ours »

### 3.4 Emblème, atout touristique, rôle écologique

Beaucoup citent l'ours comme « emblématique des Pyrénées » (138 fois) mais également comme un « atout touristique » (terme lié au tourisme environ 210 occurrences), un « symbole » (80 fois) où faisant partie du « patrimoine » pyrénéen et français (environ 500 fois).

De nombreux contributeurs souhaitent une « cohabitation » (+300 occurrences) entre l'ours et la population locale autant avec le pastoralisme que le tourisme.

Certains contributeurs, randonneurs et promeneurs, ironisent sur l'argument qu'ils courent le danger d'être attaqués par l'ours et déplorent plutôt de ne pas arriver à croiser d'ours lors de leurs excursions.

Le rôle écologique du grand prédateur qu'est l'ours (2146 occurrences du terme « biodiversité ») est largement appelé :

- « Les grands prédateurs sont essentiels à l'équilibre de nos écosystèmes, ne les laissons pas disparaître à nouveau. »
- « un maillon naturel d'un équilibre écologique »
- « l'importance du retour des grands carnivores dans les réseaux trophiques de notre environnement »

Le terme « nature » est utilisé dans 2759 messages, « équilibre » dans 670 messages et « écosystème » dans 680 messages.

### 3.5 Problème éthique, place de l'homme

Beaucoup de contributions posent le problème de l'éthique et de la place de l'homme dans la nature :

- « Je pense qu'il est temps que l'homme comprenne que c'est lui qui doit s'adapter à la nature et non pas la nature qui doit s'adapter à l'homme »
- « les hommes n'ont pas le monopole de la nature et des territoires et doivent apprendre à cohabiter avec les autres espèces »
- « De quel droit l'Homme peut-il continuer à se croire supérieur au règne Animal et à avoir droit de vie et de mort sur lui? »

Certains contributeurs dénoncent le « braconnage » (40 occurrences) et demandent des sanctions plus sévères (références fréquentes à Canelle) :

*« la mise en place de sanction sévère pour toute action à l'encontre du développement de l'espèce comme le braconnage »*

*« La lutte contre le braconnage doit être améliorée »*

*« Le problème de l'ours, c'est principalement le braconnage et les tirs accidentels lors de battues »*

#### **4. Les contributeurs pensent que l'Etat français ne prend pas ses responsabilités alors que d'après eux les autres pays européens semblent maîtriser la situation :**

Les contributeurs jugent les autres États membres plus performants et demandent qu'on se calque sur leur pratique :

*« La cohabitation en Italie et en Espagne fonctionne (même si tout n'est pas simple) »*

*« Je pense que la France est dans ce domaine (Ours, Loup, Lynx) la HONTE de l'Europe, comparée à d'autres pays (Espagne, Italie ...) »*

*« En Italie ou en Espagne, des filières d'éco-tourisme se sont mises en place et elles fonctionnent bien. A nous de suivre leur exemple. »*

*« Des pays limitrophes Italie et Espagne, arrivent à vivre avec leurs prédateurs, pourquoi pas la France ? »*

A plus de 200 reprises, les contributeurs parlent « d'engagement », « d'obligation » envers l'Europe, la directive Européenne et la biodiversité.

Le cadre de protection juridique de l'ours est plutôt bien connu et certains messages se réfèrent à la directive « Habitats Faune Flore » (citée 50 fois) ou à la Convention de Berne (citée 42 fois).

#### **5. Le ministère est appelé à agir rapidement suite à cette consultation :**

La participation est importante et motivée, les contributeurs apprécient d'être consultés (« *Merci d'avance pour l'importance que vous accorderez à mon avis* »).

Le ministère est toutefois interpellé dans plus de 240 messages et la ministre plus de 1000 fois. Les termes « inacceptable » ou « inadmissible » figurent dans une centaine de ces messages. Les agissements de l'État et plus particulièrement du ministère de l'environnement sont remis en question :

*« Le Ministère de l'Environnement démontrerait une fois de plus son laxisme en ce qui concerne la protection des espèces »*

*« le Ministère de l'Ecologie et de l'environnement n'a ni le courage ni la volonté d'agir »*

*« Le ministère de l'environnement doit prendre ses responsabilités en répondant aux injonctions des instances européennes »*

Une forte demande d'agir rapidement est représentée avec plus de 1000 occurrences pour « agir », le terme « urgence » est également repris plus de 900 fois et « rapide » plus de 4500.

Il est reproché au gouvernement de céder aux pressions (fédérations agricoles, chasseurs), de mener un blocage politique, de prendre trop de temps pour les réflexions et de ne pas agir.

*« L'Etat concerte et réfléchit depuis la mort de Cannelle en 2004, il est aujourd'hui temps d'agir ! »*  
(plus de 300 occurrences)

Le cadre de protection juridique l'ours est plutôt bien connu et certains messages se réfèrent à la directive « Habitats Faune Flore » (citée de 50 fois) ou à la Convention de Berne (citée 42 fois).

## II. Les contributions contre la conservation de l'ours brun dans les Pyrénées

Les résultats de la consultation du public montrent que 261 contributions (4,1%) sont « contre la conservation de l'ours » dans les Pyrénées, Une très grande majorité de ces contributions proviennent de l'Ariège et des Pyrénées-Atlantiques.

Certains élus donnent la priorité à l'activité pastorale avant tout : « *Le trésor écologique pyrénéen, ce sont ses habitants et en particulier les éleveurs qui produisent des aliments de grande qualité, du paysage et de la biodiversité.* »

### 1. Les principaux avis des contributeurs portent sur les contraintes pour les éleveurs, la cohabitation, la biodiversité liée au pastoralisme et l'ensauvagement :

Une grande partie des messages est constituée d'une phrase type qui a été reprise 211 fois sur les 261 avis en défaveur de l'ours :

*« Je m'oppose au volet OURS de la SPVB. Je demande à Mme Ségolène ROYAL Ministre de l'environnement de clôturer définitivement tous travaux ou programmes d'expansion de l'ours brun qui ont été conduits contre la volonté des habitants et représentants légitimes des Pyrénées. »*

Parmi les 190 contributeurs défavorables ayant donné leurs adresses 37 % sont originaires de l'Ariège, 39 % des Pyrénées Atlantiques et 6,8 % de la Haute-Garonne.

#### 1.1 Le stress et impact sur les éleveurs

Ils rappellent le stress des éleveurs lors des attaques :

*« Pour protéger son troupeau, un berger de la vallée d'Ossau a ainsi dû passer trois nuits blanches successives, le fusil à la main, pour repousser un animal particulièrement opiniâtre. Avant d'enchaîner des journées " normales " de 14 heures à 16 heures de travail. »*

*« Une attaque d'ours produit sur un troupeau des dégâts qui ne se limitent pas aux ovins tués. La lactation (donc la production de fromages) est interrompue pendant plusieurs jours »*

*« le berger lui-même, sous le choc, traverse une période plus ou moins longue de stress et de culpabilisation »*

*« le fait d'être quotidiennement soumis au risque de prédation est, en terme de stress, insupportable pour les éleveurs et les bergers »*

#### 1.2 La cohabitation « illusoire »

Dans un certain nombre de contributions, la cohabitation (11 occurrences) est présentée comme « illusoire », « impossible » et la protection est jugée « inefficace ».

#### 1.3 Les troupeaux faisant partie de la biodiversité

L'argument de la biodiversité est aussi avancé par les personnes défavorables à la présence de l'ours, rappelant que les troupeaux font partie intégrante de la biodiversité car ils permettent l'entretien des paysages :

*« Le trésor écologique pyrénéen, ce sont ses habitants et en particulier les éleveurs qui produisent des aliments de grande qualité, du paysage et de la biodiversité » (20 fois)*

*« Nous, en tant qu'éleveurs de brebis de races tarasconnaises ou castillonnaises, sommes également porteurs de biodiversité, puisque ces races sont spécifiques aux Pyrénées et quasi inexistantes dans les autres régions. »*

#### 1.4 « L'ensauvagement »

Beaucoup parlent également « d'ensauvagement » (15 occurrences) concernant les Pyrénées et avancent

notamment que, sans la présence du pastoralisme, les montagnes perdraient une grande partie de leur biodiversité :

*« ce plan est l'instrument dangereux des promoteurs de l'ensauvagement des Pyrénées, par le moyen de l'ours »*

*« l'embroussaillage, l'ensauvagement de la montagne voire du piémont pyrénéen, un retour aux conditions qui existaient au moyen âge, incompatible avec les usages modernes de cet espace. »*

## **2. Les contributeurs rappellent également la perte déjà presque établie de la souche pyrénéenne pure :**

En effet, plusieurs contributeurs affirment que l'ours de souche pyrénéenne a désormais disparu, qu'il faut s'y faire et que, selon UICN, l'ours brun n'est pas en voie d'extinction car encore présent dans d'autres pays de l'Union Européenne.

*« De plus le fondement scientifique est douteux puisque la vraie race des Pyrénées ne sera pas sauvée »*

*« la population de l'ours brun n'est pas en danger au niveau européen ; sa réintroduction dans les Pyrénées est un non sens »*

*« la race des ours pyrénéennes est de toute façon morte, les ours brun ne sont pas en voie de disparition. Les pays à qui on les achète sont très contents de s'en débarrasser » (cité 11 fois)*

*« C'est un programme entièrement artificiel qui ne ressuscitera pas l'ours des Pyrénées, définitivement éteint. La page est tournée, l'histoire est passée » (cité 10 fois)*

## **3. Le danger et autres activités :**

Concernant le danger que représente l'ours pour l'homme, quelques remarques émanent de randonneurs souhaitant pouvoir se balader en sécurité.

*« Je souhaite pouvoir continuer à me promener sans risque en montagne »*

*« C'est l'insécurité qui va prévaloir ...Fini le pastoralisme et la randonnée !! »*

## **4. La problématique des dépenses est largement mis en avant :**

Une grande majorité des avis contre la conservation et l'introduction de l'ours déclare qu'on a déjà trop dépensé d'argent, « gaspillé » au détriment d'une valorisation de la « véritable richesse écologique des Pyrénées. »

Certains affirment avec plus ou moins de ferveur :

*« Trop d'argent dépensé, la montagne aux montagnards pas aux animaux sauvages, si vous en voulez prenez les à Paris ! »*

*« Déjà trop d'argent a été gaspillé, au détriment d'une valorisation de la véritable richesse écologique des Pyrénées moins « emblématique »*

*« Lancer de dépenses faramineuses pour une chimère »*